

EVGENY KISSIN, un virtuose du yiddish

Max KOHN,
psychanalyste, écrivain



Evgeny Kissin joue du piano comme un chef et voilà qu'il vient de publier son premier livre en yiddish, de la prose et de la poésie, *A Yiddisher Sheygets*, Un voyou yiddish, אַ ייִדישער שייגעט¹. Il avait déjà écrit des poèmes pour le journal *Forverts* à New York (2014) et publié 3 CD où il récite des poèmes (2010, 2011, 2015)². Evgeny Kissin est un pianiste russe né à Moscou le 10 octobre 1971. Sa mère s'appelle Kissin et son père Otman.

Un *sheygets*, « voyou », « insolent », désigne aussi un homme non juif et dérive de l'hébreu גָּזֵל, *shékets*, abomination. גַּג en yiddish, c'est l'idole et גַּא en hébreu, c'est l'étincelle, le feu, châtiment suprême en enfer de l'âme qui a fauté, vénéré les idoles³. *Shiksa*, שִׁיקְסָה, c'est une femme non juive. *Shik zi* signifie « renvoies la » mais qui ? Une femme? Evgeny Kissin porte le nom de sa mère et le yiddish est pour lui la langue de la grand-mère (Bobe-loshn).

Le *sheygets*, c'est Stasik, un petit garçon de 5 ans à Moscou sous Leonid Brejnev, pendant la guerre des 6 jours, qui découvre la différence des organes sexuels et se dépucèle plus tard avec Macha. Il se marie avec Natacha qui n'est pas juive qui apprend le yiddish. Le début du livre parle de la visite d'un compositeur de musique, Venye, chez une prostituée d'origine à moitié juive et à moitié arménienne, Marine, trouvée sur un site, à New York, où il neige comme à Minsk dans le temps. C'est chaud.

J'ai rencontré Evgeny Kissin à plusieurs reprises avec un grand bonheur⁴. Je me suis imprégné de son être d'une simplicité extrême et de son amour du yiddish qu'il a dû apprendre. Il a entendu ses grands-parents maternels, grand-père Arkady et grand-mère Rakhil, le parler quand il était petit, dans leur datcha. N'est-ce pas avec eux qu'il discute en l'apprenant et avec tous ses ancêtres et leurs descendants ? Stasik demande à ses grands-parents et à leur entourage de traduire le yiddish en russe et il souligne les mots en russe dans l'œuvre de Sholem Aleichem.

Evgeny Kissin parle comme il joue en cherchant l'expression la plus parfaite. Pour Boris Sandler, il frôle la perfection, mais il ne l'atteint pas. Il commence sa carrière d'écrivain yiddish ou plutôt il la continue.

[1] Evgeny Kissin, *A Yiddisher Sheygets*, Edited and Forward by Boris Sandler. Design and Layout by Boris Budiynskiy. Cover drawing by Evsey Moiseenko. Copyright Evgeny Kissin. New York, Yiddish Branzhe, 2019.

[2] Evgeny Kissin, *A Yiddisher Sheygets*, Edited and Forward by Boris Sandler. Design and Layout by Boris Budiynskiy. Cover drawing by Evsey Moiseenko. Copyright Evgeny Kissin. New York, Yiddish Branzhe, 2019.

[3] D'après Claude Sultan, 15 avril 2019.

[4] Émission vidéo Hert mikh oys, Hear me out. Écoutez-moi avec Evgeny Kissin, pianiste, Paris. Forverts, New York, 7 janvier 2011.

<https://yiddish2.forward.com/node/3405/>

Max Kohns vort (29) Evgeny Kissin: poète yiddish

Yiddish pour les Nuls

23 septembre 2015

<https://www.youtube.com/watch?v=xVe0zQqH9dc>